22e ANNÉE N° 2027 — PARAIT LE SAMEDI — 18 AOUT 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

MEMES CAUSES, MEMES EFFETS

On a été quelque peu étonné de l'étonnement de ce nouveau député, qui se lamente parce qu'il a reçu depuis son élection cinq cents et quelques lettres sollicitant son appui pour des faveurs diverses.

Ce représentant du pays ne paraît pas avoir une idée bien précise de ce qu'est devenue la politique. Le scrutin d'arrondissement aidant, le député n'est plus un mandataire, chargé de résoudre pour le mieux les questions en cours, et aussi celles posées devant le suffrage universel. Il est avant tout un protecteur et un commissionnaire, devant ses apostilles, ses démarches et ses déplacements non seulement à ses électeurs, mais aussi aux parents plus ou moins proches de ses électeurs. S'il est surpris qu'on se permette de troubler sans cesse ses études ou ses loisirs, c'est qu'il a sollicité les suffrages de ses concitoyens sans s'être préalablement demandé à quoi il s'engageait.

Il s'est trouvé un département où les instituteurs se sont interdit de rechercher l'appui de protecteurs autres que leurs juges naturels. Le ministère de la guerre a invité les officiers, sous peine de donner d'eux une impression défavorable, a éviter les recommandations de membres du Parlement. Cela prouve tout simplement que le mal est profond, et que le mérite a cessé d'être la meilleure des recommandations. Mais les mêmes causes produisant les mêmes effets, on ne doit pas s'attendre de sitôt au moindre changement. Tant que les députés seront tenus d'attester leur influence par le nombre des faveurs, de passe-droits, d'injustices qu'ils auront su arracher à la faiblesse ministérielle, tant que les ministres n'auront pas d'autres moyen d'assouplir l'intansigeance des députés, que de mettre l'administration à leur merci, on pourra déplorer des mœurs, en effet répugnantes, mais sans espoir d'y rien changer. C'est par la réforme de la représentation nationale, c'est par la décentralisation qu'on pourra mettre un terme à une curée sans cesse renouvelée.

Georges TONNELIER.

Concours Spéciaux de Digne

Des concours spéciaux agricoles auront lieu à Digne (Basses-Alpes) du 12 au 16 septembre prochain, à l'occasion de la distribution des récompenses aux lauréats des primes d'honneur et prix culturaux dont la visite des domaines a eu lieu en 1905.

Ces concours sont organisés sous les auspices du Ministère de l'Agriculture avec la participation de la ville de Digne, du Conseil général des Basses-Alpes, de la Chambre de Commerce de Digne et de la Société départementale d'agriculture des Basses-Alpes.

Ils comprendront : un concours national de matériel d'emballage pour produits agricoles et un concours entre emballeurs de fruits et légumes.

Une exposition générale de machines et instruments agricoles. Tous les constructeurs français sont admis à exposer.

Une exposition de plantes fleuries et arbustes d'ornement. Tous les horticulteurs, fleuristes des B. Alpes, H. Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône. Drome, Vaucluse, Var, sont admis à exposer et à concourir.

Un concours de produits agricoles spéciaux au pays et un concours de chiens de berger, qui seront réservés aux agriculteurs et éleveurs Bas-Alpins. 5000 francs de prix en argent de nombreuses médailles et diplômes seront décernés aux lauréats de ces concours.

Pour connaître les dispositions de l'arrêté d'organisation, les récompenses prévues et le réglement, on peut réclamer le programme officiel à la Préfecture de Digne. Pour se faire inscrire comme exposant s'adresser également à la Préfecture à Digne avant le 1er septembre 1906.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Gravier *Jean-Baptiste*
(suite)

Les intérêts propres au département les intérêts des localités, les intérêts des individus sans exception de couleur politique, ont trouvé dans M. Gravier un appui, un défenseur, un solliciteur infatigable. Il est bien peu de personnes dans les Basses-Alpes à qui il n'ait rendu quelque service. Son obligeance sans bornes fit véritablement de ce député le représentant de son département, et que n'aurions nous point à dire, s'il fallait dérouler la longue liste des bienfaits qu'il a prodigué à ses concitoyens.

Atteint de la cruelle maladie qui a failli l'enlever à son pays, M. Gravier a pu apprécier et connaitre dans cette conjoncture le degré d'estime que ses vertus privées et sociales lui ont assuré dans tous les cœurs.

Eloigné momentanément de la Chambre, il ne cessait point de s'occuper des intérêts de son pays ; la souffrance pouvait bien paralyser ses membres ; elle était impuissante à éteindre cette soif du bien public et privé qui dévorait son cœur.

Elevé à la dignité de pair de France en 1846, M. Gravier devait trouver dans ses hautes fonctions une récompense bien mérité de ses longs travaux parlementaires.

Dans le conseil général des Basses-Alpes, dont il a fait partie jusqu'en 1848, et qu'il a présidé plusieurs fois, M. Gravier n'a cessé de plaider la cause du développement moral et intellectuel du département.

Rentré dans la vie privée, cet honorable citoyen termina cette laborieuse carrière dans son beau domaine de "Laval" dans la commune de Gréoulx.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

La chasse. — C'est par une belle journée d'été que nos nemrods ont fait l'ouverture de la chasse. Dès l'aube, nos rues raisonnaient du pas des chasseurs, des appels de chiens, de scoups, de sifflets, des aboiements se faisaient entendre et tous ces signes étaient le présage d'une bande de joyeux *cassaïrès* qui le fusil en bandouillère et le carnier bien garni allait bravement à la recherche du gibier à poils et à plumes.

Parmi ces disciples de St-Hubert, quelques-uns ont fait bonne chasse tandis que d'autres ont eu a supporté les fatigues de la journée, les chauds rayons du soleil sans tirer le moindre petit oiseau ; peut-être seront-ils plus heureux une autre fois.

Le soir, nos cafés et les cercles

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 38

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis BAURECY

— N'est-elle pas un modèle, et moi un artiste ?

— Elle a été pour vous plus qu'un modèle : votre maitresse !... D'ailleurs que dis je ; elle l'est encore sans doute ?

Jacques haussa les épaules sans répondre. Ce semblant d'indifférence m'exaspéra.

— Quoi ! Vous me trompez avec cette fille ?... C'est bien, Monsieur, gardez-là !... Vous la paierez de ma personne, c'est un prix que vous ne pourrez mettre deux fois. Adieu.

Le visage empourpré, le cœur battant à m'étouffer, je laissai Jacques stupéfié et je quittai l'atelier.

En rentrant ici, j'ai eu une crise de larmes puis j'ai trouvé ma colère ridicule et j'ai écrit à Jacques une lettre humble de pardon. Mais l'image de cette femme me poursuit. Pourquoi la voit-il toujours ? Parce qu'il trouverait difficilement un modèle si parfait ? Alors l'artiste doit être épris de celle qui lui inspire des chefs d'œuvre !

Cette femme, comme je la hais ! Il faut que Jacques la bannisse complètement de sa vie, ou mon bonheur est à jamais perdu.

25 mai.

J'avais écrit à Jacques de m'attendre aujourd'hui. J'avais besoin des baisers qui réconcilient et pardonnent. Avec quelle lassitude il me les a donnés ! Il ne m'aime plus, parce que je ne sais cacher ma tristesse, mes soupçons, ma fierté blessée. Je vais à l'abîme mon amour lui même veut sa perte.

20 juin.

Mon Dieu ! Mon amour est détruit, je me sens mourir !

Quand j'arrivais cette après midi à *l'aimoir* trop tôt dans mon impatience de revoir Jacques, je trouvais une lettre glissée sous la porte. « Madame Régnier », telle en était la suscription. La concierge, sans doute trop discrète pour m'arrêter au passage, l'avait mise là. J'eus peur, Est-ce de *lui* ? que signifiait ? une rupture ?

Je déchirai l'enveloppe. C'était l'écriture de Jacques !

Paris, 15 juin 189

» Marcia toujours aimée,

« Je t'attends ce soir. Viens. Nous nous expliquerons ; je saurais te convaincre que malgré les apparences, je suis toujours à toi. L'esprit volage de l'artiste a pu avoir une fantaisie ; mais toi seule règne sur ma vie, toi ma première maitresse, mon inspiratrice, la plus belle, la plus aimée des femme !

« Ton Jacques orgueilleux à genoux te supplie de lui pardonner ».

Violemment, ma main froissa la lettre.

— Oh ! l'infâme, murmurai je, l'infâme !

Sans un pleur, mais anéantie, stupéfiée, je demeurai quelques secondes ; puis je me souvins que Jacques aller venir, qu'il fallait m'éloigner.

Je prix le feuillet révélateur, je la plaçai bien en vue sur la table, et je m'enfuis comme une voleuse. Oh ! la folie de mon cerveau, la torture de mon cœur !... Je suis revenue ici, je me suis enfermée, défendant ma porte, soux prétexte de migraine.

C'est à peine si j'ai pu relater en ces quelques lignes, l'affreuse nouvelle

... Je ne puis plus écrire... Les larmes m'aveuglent... les sanglots me brisent... m'étouffe... je meurs !...

26 juin,

Je lui ai écrit une lettre ironique et hautaine le rejetant loin de moi, dans ses bras, à elle... dans ses bras d'où je n'ai pu l'arracher !

Puis, j'ai quitté Paris avec mon mari. Pendant dix jours, je ne suis étourdie en voyageant sans cesse ; j'ai visité les plus belles plages de la Bretagne, de cette Bretagne dont la sauvage beauté convient à l'amour exaspéré que j'ai en moi. Sa pensée a surmonté tout et triste à en mourir. je suis revenue... Pas un mot !,.. Quel vide !... Mon corps va vient, vit ; mais mon âme est avec lui, toujours, toujours ! En vain je veux fuir cette obsession ; elle domine tout mes actes. Oh ! le revoir, lui pardonner, l'aimer encore !

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

étaient le rendez-vous de toute la gente chasseresse et les exploits les plus variés, les chances de succès et d'insuccès ont été racontés sans omission du plus petit détail.

La Canicule. — Ceux, qui l'hiver se plaignent des rigueurs du froid et des intempéries brusques dont nous sommes gratifiés en pareille saison, ne doivent pas se récrier contre les chaleurs que nous subissons sans interruption depuis deux mois.

La saison estivale dans les Alpes était d'ordinaire entre coupée d'orages et de pluies bienfaisantes, cette année il n'en est pas de même, la canicule s'évit avec intensité : pas une goutte d'eau n'est venu rafraichir la température, détremper le terrain et donner un peu de vie aux plantes qui souffrent de cette chaleur tout comme nous.

Nos rivières sont taries et c'est à peine si nos fontaines suffisent à alimenter les ménages ; l'électricité, qui d'habitude est asez sérieuse, s'amuse à cascader et nous fait la révérence en éclairant maigrement la ville et laisse aux magasins le soin de s'éclairer avec leurs propres moyens ; ne pourrait-on pas remédier à ce dernier inconvénient.

Conseil Général des Basses-Alpes. — Le Conseil général des Basses-Alpes se réunira le lundi 20 aout, à la préfecture, pour la tenue de la deuxième session ordinaire.

Collège de Sisteron. — M. Eyme, répétiteur au collège de Sisteron, est nommé répétiteur au collège de Draguignan.

Société hippique des Basses-Alpes. — Les courses d'Oraison auront lieu le dimanche 26 août 1906, à 2 heures et demie.

Concours pour le surnumérariat des Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission au surnumérariat des Postes et Télégraphes aura lieu, les jeudi 11 et vendredi 12 octobre 1906, au chef-lieu de chaque département.

Le nombre maximun des admissions est fixé à 800.

Peuvent y peuvent part exceptionnellement les jeunes gens âgés de 17 ans 1[2 au moins au 11 octobre 1906 et de 25 ans au plus au 1er janvier 1906, sans infirmités, ayant une taille 1 m. 54 au minimum.

Par exception peuvent concourir après 25 ans les candidats qui justifient de services dans l'administration des Postes et Télégraphes ou de services militaires.

Pour ces candidats, la limite d'âge de 25 ans est reculée d'une durée égale à celle des années de service sans pouvoir dépasser 30 ans. Aucune autre dispense d'âge minimum ou maximum ne sera accordée aux étrangers à l'administration. Parmi les postulants actuellement sous les drapeaux, seuls ceux qui seront liberales au plus tard le 30 juin 1906 seront admis à concourir.

Les candidats devront se présenter en personne et sans retard au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur remettra le programme du concours.

La liste sera close le 8 septembre 1906.

Conseil Hebdomaire

A toutes les personnes atteintes d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux grasse et opiniâtre (suite de bronchites), nous conseillons la Poudre Louis Legras. Elle calme tonjours instantanément l'oppression, les crises d'asthme, la suffocation et l'essoufflement des emphysémateux. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Une boîte est espédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

ETAT-CIVIL

du 10 au 17 Août 1906

NAISSANCES

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Estublier Claire Louise Célestine, 21 ans.

Une maison importante de la région offre 30 fr. par semaine à *agent sérieux* qui voudrait s'occuper du placement de ses produits.

Bonnes références exigées. Ecrire aux initiales S. A. au bureau du journal.

Abonnements économiques à toutes les *Revues*. A titre de propagande durant les mois d'août et septembre 30 o/o de réduction sur les prix du catalogue seront consentis à tous ceux qui, en citant ce journal, s'adresseront directement au **Circular Revue**, 31 rue Roborel de Climens, *Bordeaux*

BON pour un livre gratuit

Le R. P. Henry, du monastère de la Trappe, avant son départ pour l'exil a fait à son parent, M. PELLETAN, à Sablé (Sarthe) un

LEGS IMPORTANT

celui de toutes ses merveilleuses recettes pour guérir radicalement et à peu de frais : MALADIES de la PEAU (Dartres, Eczemas, etc.). RHUMES, TUBERCULOSE, bronchites, ANEMIE, pales couleurs, DIABÈTE, ALBUMINURIE, gravelle, goutte, RHUMATISMES, Maladies du CŒUR, VARICES, plaies et ulcères variqueux. HEMORROÏDES toutes les Maladies de l'ESTOMAC, etc. ***Détacher le présent bon, n° 953*** et l'adr. à ***M. Pelletan*** à Sablé s-Sarthe, qui enverra gratuitement, à tous ceux qui lui en feront la demande, un livre qui contient les différents modes de traitement des maladies, et de nombreux témoignages de guérisons.

PRÉFECTURE DES BASSES-ALPES

Commune de La Motte du-Caire

Adjudication

Le **dimanche neuf septembre** mil-neuf-cent-six à **deux** heures de l'après-midi, il sera procédé à la marie de **La Motte-du-Caire**, à l'adjudication au rabais des travaux ci-dessous désignés.

LOT UNIQUE

Construction d'un Groupe scolaire

Travaux à l'entreprise	48.387 fr. 95
Somme à valoir pour travaux imprévus. . .	2612 fr. 05
Total. . .	51000 fr. 00

Cautionnement : 4000 fr. 00

Le Maire,

signé : **Reymond**.

Pour tous renseignements s'adresser à la mairie de La Motte-du-Caire.

Tribune du Travail et Commerciale

ON DEMANDE

UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

ON DEMANDE un apprenti patissier-confiseur, chez M. Vollaire, Rue Saunerie.

A LOUER au 1er décembre 1906. **Grand Café, Hôtel et Restaurant Guindon**, situé avenue de la Gare, composé d'un jeu de boule, d'une écurie et remise.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

AVENDRE

pour cause de santé

Fonds de Menuiserie en très bon état.

S'adresser à M. Tourniaire, rue Droite, N° 48.

A louer présentement

Un grand magasin

situé place de l'Horloge

pouvant servir à un grand commerce

S'adresser au Bureau du Journal.

Avis. — M. Antoine Fournier, bas-alpin, porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle qu'il vient de reprendre l'**Hôtel d'Europe**, *26, rue des Recolettes, Marseille*, sans restaurant. Cet hôtel, situé au centre des affaires, ayant vue sur la Cannebière et le Cours Belsunce, est une maison recommandée aux familles et aux voyageurs de commerce.

80 chambres, très confortables. prix modérés.

A Louer de suite

Un logement, 2me étage, maison GUEYRARD, Quatre-Coins.

Pour visiter s'adresser au bureau du Journal.

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite (chapellerie Clément), un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

ON DEMANDE

DES APPRENTIS

S'adresser chez M. Clément, ferblantier, Rue Droite. Sisteron.

A Louer à Pâques 1907

MAGASIN & 1er ÉTAGE

de la maison appartenant à M. Etienne n° 17 Grand'Place, Sisteron.

S'adresser à M° BEQUART, notaire.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M *Vincent*, 8 place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées

GASTRITE

et toutes affections de l'Estomac, du Foie et des Reins,

* * * *

MIGRAINES

et débilité nerveuse provenant des Maux d'Estomac,

* * * *

INSOMNIES

et Palpitations du Cœur,

* * * *

CONSTIPATION,

TOUTES SONT GUÉRIES PAR

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS,

Si la Hernie était le résultat d'une déchirure du péritoine, elle serait incurable. Heureusement pour les personne atteintes de cette cruelle infirmité, qu'il n'en est pas ainsi. La Hernie est tout simplement le résultat d'une délatation des tissus fibreux et musculaires. Si la Hernie est très bien maintenue par un bon Bandage, qu'elle soit bien refoulée jour et nuit ces fibres musculaires ne seront en conséquence plus jamais tourmentés, plus délatés par l'intestin (la hernie) alors ces muscles reprennent à nouveau des forces et peuvent à un moment donné de nouveau résister contre le cône de l'intestin : c'est ce qu'on a voulu appeler jusqu'à ce jour la « Hernie Guérie ». Or la hernie n'étant pas le résultat d'une déchirure au péritoine ni une maladie, il n'y a donc rien à guérir mais simplement à la maintenir pour la faire disparaître.

Les succès obtenus par les bandages de M. GLASER ne sont plus à compter. L'ingéniosité et les travaux ininterrompus de cet éminent spécialiste depuis 30 ans, son expérience profonde et délicate dans l'art de la fabrication des bandage pour l'homme, la femme et l'enfant, sont sans précédent C'est une merveille et une nouvelle conquête de la science que son doux et léger appareil qu'il vient d'inventer, sans acier, efficace et sûr, se portant jour et nuit sans gêne ! Ce Bandage, fruit de patientes recherches, maintient et réduit les hernies les plus volumineuses en peu de temps.

M. J. GLASER, sollicité partout, ne peut venir souvent parmi nous : c'est pourquoi nous engageons les personnes atteintes de Hernies à profiter de son passage dans notre contrée pour aller voir de leurs yeux son nouveau Bandage, qui est le plus doux, le plus solide et le seul qui fait disparaître la hernie surtout chez les sujets vigoureux.

M. GLASER recevra les personnes à :

Forcalquier, le 20 août, Hotel Pascal,
Digne le 21, Hôtel Boyer-Mistre,
Sisteron, le lundi 27 août prochain, Hôtel des Acacias.

M. GLASER autrefois à Héricourt, s'est installé à COURBEVOIE (Seine) rue St-Denis, 120, envoie son traité de la hernie gratis sur demande

LA MORALE

dans l'ancienne Egypte

Suite du moraliste Phibfhor. Apologie de la mystique chrétienne par un payen

Après notre résumé de la 1re partie du livre de Phibfhor, il nous reste à parler encore de la charité envers le prochain.

Le Christ n'a-t il pas dit que cet amour du prochain était semblable à l'amour de Dieu ?

« Celui qui aime ceux qui l'approchent, écrit Phibfhor, se fait une famille autour de lui. »

« La bonne odeur de l'homme bon, se répand et rend aussi bonne l'âme de ceux qu'il fréquente. »

En effet, la charité est contagieuse elle efface tous les pêchés, dit l'Ecriture.

Dans l'ancienne tradition égyptienne la charité est la grande offrande de la barque funèbre qui doit emmener le mort de l'orient à l'occident et le transformer en Osiris. L'entrée de cet *Amenti*, qui était la dernière demeure de tout homme pieux, ne s'achetait que par la charité, la meilleure des offrandes.

Et le Christ n'a t-il pas dit que « Celui qui donnait aux pauvres, donnait à Dieu ». Notre auteur exprime la même pensée et pour lui le cœur de Dieu n'est satisfait que par la charité. *Deus est caritas* Il appelle les bénédictions de Dieu sur l'homme charitable, non pas sur celui qui donne une aumone parcimonieuse et souvent insuffisante mais sur celui qui pousse l'amour du prochain jusqu'à se donner lui-même.

Ce qui est vrai de Dieu est vrai aussi des hommes que la libéralité touche et que l'égoïsme repousse. Ce n'est pas la quantité du don qui en fait la valeur, c'est le cœur avec lequel il est donné,

L'auteur se tourne ensuite du côté du pauvre, notamment de ceux qu'on appelait en Egypte les Fellahs qui étaient très malheureux.

Il serait difficile de peindre d'une façon plus poignante, dit M. Révillout, l'infortune du Fellah à cette époque. Malheureusement c'est là un fait historique impossible à nier,

Les papyrus grecs de Berlin nous montrent le paysan égyptien présuré de toutes les misères au commencement de la domination romaine, tant pour la culture de la vallée du Nil, les corvées et impôts de toutes sortes, que dans le secret de leur conscience s'il faisait appel à l'évangile naissant la suprême consolation des malheureux.

« Bienheureux ceux qui souffrent persécutions pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. (Ev. des sept béatitudes).

C'est vers ce moment que des exodes s'accomplissaient peu à peu dans la Société Egyptienne. Mais si un malheureux Fellah tentait de s'enfuir aussi pour échapper au joug des brigands étrangers (les Romains), il était aussitôt saisi et ramené à ses terres et à ses lithurgies c'est-a-dire à ses obligations qu'on triplait ou quadruplait pour sa peine,(1)

Ces étrangers avaient réduits les Egyptiens à une telle détresse que beaucoup préféraient s'exiler bien qu'ils aimassent leur patrie quand même.

La Syrie, la Palestine, voilà quel était leur objectif et combien d'entre eux ont dû accompagner les phéniciens et les phocéens sur les côtes de Provence.

La tradition rapporte que Marseille fut visitée à la suite d'accidents de mer par une barque désemparée portant la famille de Béthanie, Lazare, Marie Madeleine et Marthe sa sœur accompagnée de leur servante Sarah, l'égyptienne, patrone des Bohémiens.

Ils se seraient définitivement établis en Provence et y auraient apporté le christianisme, 14 ans environ après la mort du Christ, dès les premières persécutions.

Cette légende combattue par un savant académicien, M. Duchesne, fut rétablie victorieusement par M. l'abbé Marbot, ancien

© VILLE DE SISTERON

vicaire général d'Aix et membre lui-même de l'Académie de cette ville, dans *Nos Origines apostoliques*, (Aix 1902, 1905.) De même l'éminent auteur des *Miettes de l'Hist. de Provence*, M. Stephen d'Arve (alias Vte de Catelin) a confirmé dans son bel ouvrage la tradition provençale. Mais les textes authentiques manquent.

Quoiqu'il en soit, une sorte d'indifférence était la suite de cet état de choses en Egypte, et après tout le pain quotidien demandé par le *pater* est tout ce qu'il faut pour l'homme, (Phibfhor), mais il le lui faut et le pauvre a droit à une part dans l'aisance du riche qui deviendra pauvre lui-même à sa mort mais qui jouit en attendant, tandis que le pauvre peine et souffre,

Aussi sa vie est elle rapidement courte ; à 40 ans le fellah est déjà un vieillard tandis que les riches se nourrissant bien arrivent à la longévité comme en Europe.

Mais le mort qu'il soit riche ou pauvre n'emportera rien dans l'autre vie. Il doit tout laisser derrière lui. Le moraliste croit même c'est une abomination de lui laisser la libre disposition de ses biens après sa mort. Tout appartient au peuple et à la *gens*. L'individu n'a rien à lui que ses œuvres.

On voit que le droit égyptien, diffère sur ce point comme sur tant d'autres du droit romain.

L'Egyptien protestait alors contre l'appropriation du sol par les étrangers et leurs complices.

C'était là une sorte de socialisme traditionnel, mais très désintéressé qui n'avait rien du socialisme de nos jours, mais se rapprochait de celui des apôtres aux débûts de l'Ere Chrétienne. C'est ainsi qu'il ne comprenait pas que les maisons des défunts soient laissées à autrui. Et St-Mathieu Ch. XV v. 34 et 35 place la famille universelle au-dessus de la famille particulière et des affections privées.

L'homme n'était donc que l'usufruitier des biens de sa race Il ne pouvait les laisser à autrui et lui-même ne pouvatt en jouir que tout prêt à les abandonner. Phibfhor lui-même déclare ne point avoir accumulé de richesses. A quoi bon d'ailleurs ? ne suffit-il pas à l'homme sage d'avoir de quoi vivre sans rien demander à personne. *L'aurea médiocritas* comme dit M. Révillout avec une bonne épouse n'est-ce pas l'idéal ? La véritable fortune de l'homme c'est l'amour. Phibfhor finit par une comparaison entre ceux qui adorent l'argent et ceux qui le méprisent, cet argent que Dieu donne et qui demain peut vous être enlevé, son choix n'est pas douteux pour l'homme sage. Et « quand la destinée et la fortune arrivent, c'est Dieu qui les fait venir. »

Elevé par de semblables leçons, le jeune disciple de Phibfhor, est apte à recevoir un enseignement plus relevé.

Désormais ce ne sont plus des vertus vulgaires dont il va être question, mais des vertus héroïques.

La dernière partie du livre de Phibfhor va être une véritable mystique religieuse, aussi Ptahhotep va-t il être dépassé par notre hiérophante chrétien qui mêle pour ainsi dire la doctrine de l'Evangile avec celle des anciens sages de l'Egypte que Pythagore et Platon avaient écouté avec respect, et qu'avaient dû écouter aussi les prophètes juifs.

Au chapitre XVIII, où commence et enseignement, vient l'éloge de la patience, vertu toute chrétienne, qui trouve naturellement sa place après la modération dans les désirs recommandée plus haut. La conclusion du chapitre c'est que sans le secours de Dieu l'homme ne peut supporter les épreuves de la vie et qu'il se laisse aller au désespoir.

Le fidèle. au contraire, qui se confie à Dieu, ne s'abandonne jamais au souci, à la tristesse et au blasphème,

On passe si peu de jours sur la terre !

N'est-ce pas ce que disait Jésus qui laissait la paix à ses disciples, mais non pas telle que le monde la conçoit mais unie à la justice, à l'absence de tout trouble de conscience même dans la situation la plus triste en apparence.

Il ne faut pas accepter la paix qui nie Dieu, en niant sa justice. C'est de cette paix que Jésus a dit « Je ne suis pas venu apporter la paix' mais le glaive »,

C'est la paix de l'impie qui est sans espérance au-delâ de la vie et n'a pas Dieu pour support.

« Il n'y a pas de troubles à avoir à cause des revenus ». Est-ce que le Christ ne les donnera pas ? lui qui a ordonné à ses apôtres de n'avoir aucun souci des biens de la terre et qui nourrit les oiseaux du ciel et revêt des plus belles parures les simples fleurs des Champs...

Mais s'il a promis de subvenir aux besoins de ceux qui se donnent à lui, il leur a promis aussi des épreuves spéciales. Il leur a annoncé qu'on les persécuterait contre toute justice, et que d'aucuns d'eux iraient en exil ou subiront même le martyre.

« A quoi sert donc à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ? » Le juste doit s'exposer à la destruction pour son salut, il ne doit pas se troubler si on le met en prison, pas même avoir la crainte du martyre. Notre moraliste dit même qu'on doit en demander la grâce par ses prières.

Nous sommes loin comme on voit des moralistes de l'Egypte payenne, aussi peut on affirmer, malgré les apparences, que par ce temps de persécutions romaines, l'auteur qui écrit de telles choses, n'était payen qu'en apparence.

La mort, d'ailleurs, ne peut troubler le croyant car elle n'a rien de si terrible en soi. Ce qui doit seulement le préoccuper c'est le pêché. Qu'il offre donc ses souffrances à Dieu et qu'il se purifie de son pêché,

Chaque jour comporte sa peine et cela depuis le commencement du monde, c'est à-dire depuis l'âge d'or où les Dieux vivaient sur la terre et précédaient les Rois dans les dynasties terrestres et que la Génèse incarne également dans le mythe d'Adam.

On sait que le culte solaire dominait le paganisme dans l'ancienne Egypte aussi ne faut-il pas s'étonner si notre moraliste dit que la lumière qui doit éclairer les ténèbres de cette vie, vient du soleil que les orgueilleux méprisent et qui pourtant domine tout ici-bas, le mal physique comme le mal moral. Pour le premier il faut la patience, pour le second le repentir avec la confiance en Dieu qui adoucira les angoisses de l'heure terrible.

Une grosse question surgit ici : qu'est-ce que l'auteur appelle la *demeure de rétribution* ? Pour le traducteur, ce lieu est pris en deux acceptions différentes, la première c'est la demeure d'épreuves ; c'est la vie ; la seconde *toobe* est la demeure de rétribution proprement dite, c'est-à-dire ce qui suit la vie.

Cette idée sera développée dans le dernier enseignement relatif aux fins dernières, mais alors le mot *toobe* s'appliquera à la punition du méchant, tandis que l'auteur le remplace par le serpent de la couronne royale quand il s'agit de la rétribution dans le ciel. Mais pourquoi la vie présente est-elle appelée aussi la demeure de rétribution ?

Viserait-on le péché originel qui obligeait l'homme à se soumettre à des épreuues qui n'avaient pas d'abord été prévues pour lui dans l'âge d'innocence, ou simplement les fautes antérieures des âmes dans des corps semblables aux nôtres dans une vie antérieure suivant la conception d'Origène et de A. D'Orient ?

Ce dernier auteur s'inspirait du principe bouddhiste des réincarnations successives servant de rétribution jusqu'à la complète purification des âmes. Mais cette doctirne indienne était complètement étrangère à l'Egypte de toutes les époques et a été formellement condamnée par la Cour de Rome. Les vieux sages de l'Egypte chez lesquels Pythagore s'est instruit et auxquels il est censé avoir emprunté son système croyaient seulement que l'âme bien heureuse avait le poude prendre la forme qu'elle voulait — même celle d'un animal — pour aller où il lui plairait et faire ce qu'il lui semblerait bon.

Il y a loin de là, comme on le voit, à la métempsychose. Si donc pendant son séjour en Egypte Pythagore a imaginé la métempsychose, c'est soit en puisant dans son propre fond, soit en écoutant les voyageurs qui chaque année venaient de l'Inde en Egypte à l'aide des vents alisés. Quoi qu'il en soit, Phibfhor laisse croire qu'après la punition temporelle de l'âme coupable, Dieu lui réservait encore de nouvelles vies avec d'autres épreuves pour lui permettre de mériter et d'atteindre les suprêmes récompenses.

En cela notre auteur n'est pas très orthodoxe et si, en secret il a adopté l'évangile, il reste encore imbu des doctrines payennes, mais il en laisse seulement percer quelques mots pour de rares initiés et se garde bien de s'en servir pour le public ni surtrut pour son royal élève auxquels il n'enseigne que ce qu'enseignaient les chrétiens catholiques ou ce qu'avaient enseigné les vieux maîtres égyptiens peignant la décapitation des impies et le changement des justes en Ooris.

Le texte contient encore que la patience héroïque jusqu'au martyr n'est pas le couronnemen- de la mystique mais de l'élévation du cœur, de la vie intime avec Dieu. Telle la perfection à laquelle doivent tendre les Saints sans enlever le secret aux profanes. Mais la grâce divine frappe à notre porte, c'est de Dieu, en effet, que nous viennent tous les dons spirituels parfaits ; ceux que la théologie attribue à l'Esprit Saint.

à suivre.

Docteur E. Verrier, I. ✿. ✿. ✠.
de la Société d'Etudes Provençales

Bulletin Financier

Le manque d'intérêt des dernières nouvelles de Russie, joint à l'approche du chômage de l'Assomption, explique le peu d'activité du marché, dont les tendances restent néanmoins orientés vers la fermeté.

En premier lieu, les fonds et les valeurs russes sont moins discutés. Notre 3 0[0 demeure très ferme à 97.85. L'Extérieure cote 96.20 et le Turc s'améliore à 97.05.

Valeurs de crédit bien défendues.

Hausse du Rio à 1.691. Valeurs de traction sans changement.

Grace à des demandes suivies, les nouvelles obligations 5 o[o chemin de fer Victoria à Minas ont déjà conquis le cours de 450 francs Vu les garanties qui leur sont affectées et leur rendemenr élevé, ces titres constituent un placement solide et rémunérateur.

Mines d'or calmes et résistantes. La production totale des mines du Rand pendant le mois de juillet s'est élevé à 491.793 onces d'or, d'une valeur de 2.089.004 livres st. contre 575.975 onces d'une valeur de 2.021 813 l. s. pour le mois de juin. La production de juillet dépasse ainsi de 15.818 onces la plus forte production mensuelle antérieure.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

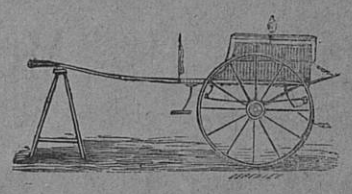
L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU DE TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout PRÉVENEZ-LES chez l'homme et les animaux en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. Supplément mensuel pour les maladies intimes.
Directeur : Dr MADEUF ✿, auteur de la Santé pour tous, du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis, 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, n'est pas de la
LESSIVE PHÉNIX

ATELIER de Carrosserie

Forge - Charronnage
Peinture - Garniture
PUT Maximin, Place de la Gd'Ecole, Sisteron

Monsieur PUT Maximin, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de remettre à neuf son atelier de Carrosserie et Charronnage, situé Place de la Grand'Ecole ; qu'il s'est muni d'un outillage perfectionné, lui permettant de livrer avec célérité et à des prix modérés, tous les travaux de réparation et de neuf qu'il voudra bien lui confier.

En outre, il informe ses confrères des communes environnantes qu'il tient à leur disposition un grand stock de bois de frêne livrable sur demande.

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS
Chocolat des Gourmets Trébucien
— pur Sucre et Cacao —
Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

LIQUIDE INDIANA
Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grand succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères
DÉPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, Parfumerie, 6, Rue de Provence, Sisteron.

BISCUITS PERNOT
Dernière Création
SÉDUCTION
La Merveille des Gaufrettes Fourrées.

© VILLE DE SISTERON

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes

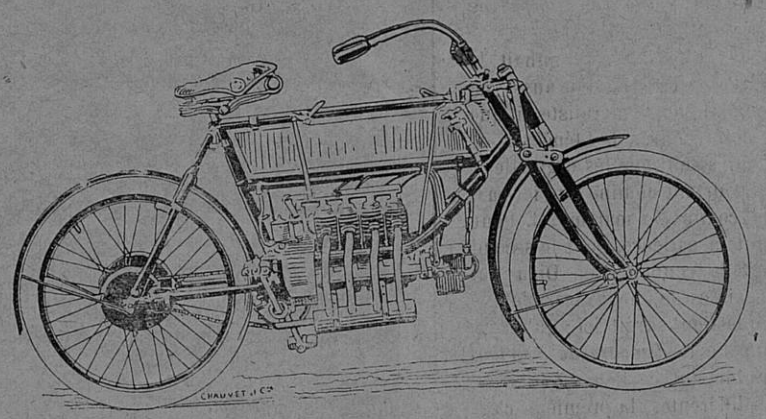
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18, — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

MOTOCYCLETTE A 4 CYLINDRES

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :
« Je souffrais horriblement depuis deux ans de douleurs de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesse sexuelle et générale, et je désespérais de guérir à mon âge (59 ans) lorsque j'eus le bonheur d'acheter votre merveilleuse Electro-vigueur.
« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.
Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de se rendre compte de la bonne foi de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.
Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30.
Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....
Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

Imprimerie Administrative et Commerciale

PASCAL LIEUTIER, SUCCESSEUR DE TURIN

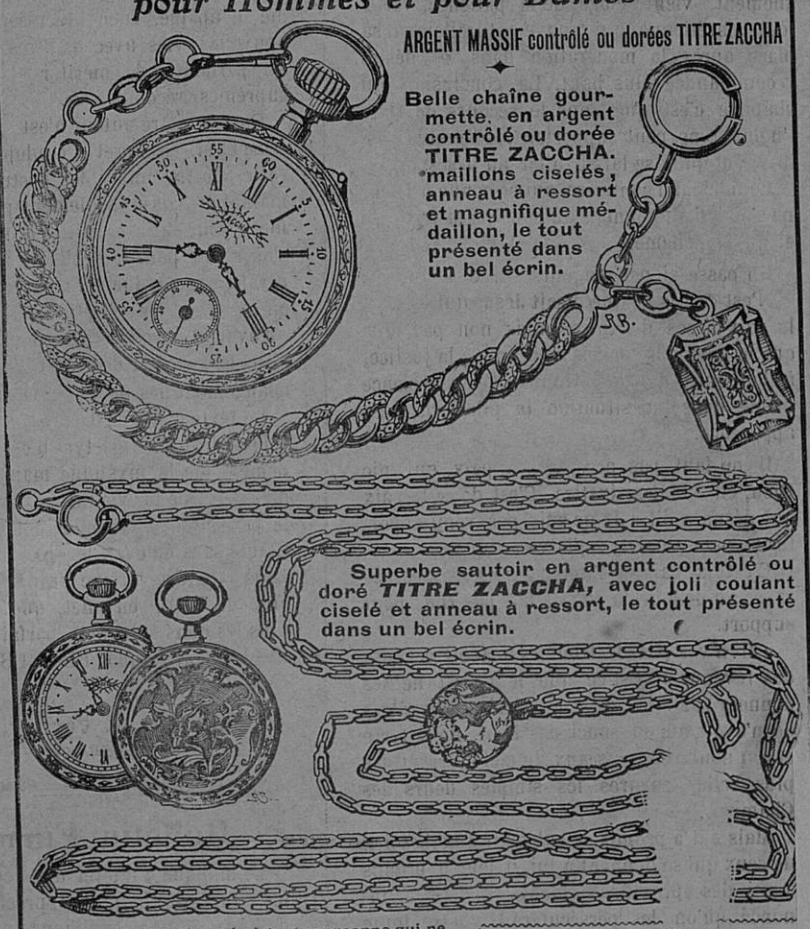
FACTURES - LETTES DE LETTRES - ENVELOPPES - MEMORANDUMS
Affiches de toute dimensions en couleurs et papier peint -- Journaux - Labeurs
Fournitures Scolaires et de Bureaux - Régistres - Copie de Lettres - Encres

---

MONTRES GRATUITES

pour Hommes et pour Dames

ARGENT MASSIF contrôlé ou dorées TITRE ZACCHA



Belle chaîne gourmette, en argent contrôlé ou dorée TITRE ZACCHA. maillons ciselés, anneau à ressort et magnifique médaillon, le tout présenté dans un bel écrin.

Superbe sautoir en argent contrôlé ou doré *TITRE ZACCHA*, avec joli coulant ciselé et anneau à ressort, le tout présenté dans un bel écrin.

5.000 fr. seront payés à toute personne qui ne recevra pas une montre gratuitement.

Nous distribuons actuellement 100.000 de ces montres absolument gratis et à titre de réclame. Pour en obtenir une ! Ecrivez aujourd'hui même pour être sûr d'arriver à temps en joignant un timbre pour réponse. Alors nous vous informerons de la condition à remplir et l'envoi vous sera fait franco à domicile.
Bureau 23, de la ZACCHA, 72, rue Lafayette, Paris

M. le Directeur, bureau 23 de la ZACCHA
72, Rue Lafayette, Paris.

Veuillez m'informer de la condition à remplir pour obtenir la montre ZACCHA gratuitement. Ci-inclus timbre pour réponse.

Nom.....
Adresse.....

© VILLE DE SISTERON

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,